

Considérations didactiques sur l'emploi et l'omission des déterminants dans cinq langues romanes : espagnol, galicien, catalan, français et roumain

Silvia-Maria Chireac*

Didactic Reflections on the Use and Absence of the Articles in Five Romance Languages: Spanish, Galician, Catalan, French and Romanian

Abstract:

Since it is well known the difficulties of learners of Romance languages studying nominal phrases without articles, in this paper we will present evidence of a comparative study regarding the use and the absence of definite and indefinite articles in five Romance languages, languages which distinguish genre and number. The analyses show significant differences in the use and absence of the article in Romance languages, even if they are related languages. In this study we consider the acquisition of the article in L1 as a reference point for the acquisition of it in other Romance languages. Authors like Cenoz, 2001; Jarvis, 2003; Odlin et Jarvis, 2004; Pavlenko et Jarvis, 2002 highlight the necessity to take into account the role of other languages previously acquired. This exhaustive analysis will serve as a tool for the learners who are in contact with Romance languages for which the similarities of linguistic structures are not always a help in the process of language learning, but they present difficulties which must be removed from their interlanguage structures.

Keywords: Romance languages, linguistic distance, definite and indefinite article, interlanguage

Introduction

Certains mots, certaines parties du discours servent à déterminer les noms et leurs substituts, les pronoms. Ce sont les déterminants morphologiques qui comprennent l'article et les adjectifs déterminatifs. Les déterminants morphologiques ne s'emploient qu'avec le nom déterminé, ils n'ont pas d'existence indépendante. Ils n'ont de sens qu'avec le nom déterminé.

Dans notre étude nous présenterons les formes, les emplois et valeurs de l'article défini et indéfini dans cinq langues romanes :

* Lecturer PhD, University of Valencia, silvia.chireac@uv.es

l'espagnol, le galicien, le catalan, le français et le roumain et ensuite, certains cas d'omission d'articles et d'interférences linguistiques qui peuvent apparaître au passage d'une langue à l'autre.

Concernant l'emploi des noms sans déterminant (NSD), Chierchia (1998) a développé une théorie intitulée le *Nominal Mapping Parameter* selon laquelle les traits binaires [+arg], [-préd] permettent la construction des catégories syntaxiques gouvernées par le nom. Dans les langues romanes les noms sont associés aux prédicats et analysés comme [-arg], [+préd] et ne peuvent pas apparaître dans une position d'argument. À la différence d'autres langues comme le chinois, elles distinguent entre noms dénombrables et noms indéénombrables et nécessitent le marquage de nombre sur le nom. Les langues germaniques comportent les traits binaires [+arg], [+préd], ce qui explique que les noms se présentent avec articles en position d'argument mais aussi que les noms indéénombrables et les pluriels sont nus tandis que les noms dénombrables ne le sont pas.

Le phénomène de l'acquisition des syntagmes nominaux sans déterminant, notamment dans les langues romanes, a suscité des débats importants surtout concernant le rôle joué par la langue maternelle des apprenants et aussi par l'autre langue dans le développement bilingue. En ce qui concerne l'acquisition d'une langue maternelle romane comme l'italien ou le français, les études d'Antelmi (1997), Pizzuti & Caselli (1992) et de Van der Velde (2004) suggèrent que les italiens acquièrent l'article plus vite que les enfants français. Cette explication est due au fait que le français n'admet pas de noms nus, tandis que l'italien, l'espagnol, le galicien, le catalan et le roumain admettent des noms nus au pluriel surtout dans la position d'objet.

Dans le cadre d'études comparatives, un grand nombre de chercheurs (Chireac, Serrat et Huguet, 2011; Hammarberg 2001; Ringbom, 2007; Singleton, 2001) a attiré l'attention sur l'idée que les langues apparentées s'influencent à un plus haut degré que les langues plus lointaines. Les études de ces auteurs, portant sur les apprenants multilingues, ont mis en évidence l'influence des langues apparentées l'une sur l'autre et ont montré de façon convaincante l'importance de la distance linguistique entre les langues en contact.

Étant donné le manque d'études traitant des syntagmes nominaux avec et sans déterminants dans plusieurs langues romanes en contact, il paraît pertinent de révéler, d'un point de vue comparatif, les différences significatives dans l'emploi et l'absence des articles dans cinq langues romanes, phénomène rarement analysé en linguistique descriptive.

Méthodologie

La recherche a été conçue dans la perspective théorique de l'analyse des déterminants dans les cinq langues romanes en contact. Le but principal est de nous servir de cette étude comparative pour aborder un problème d'ordre linguistique concernant les systèmes morphologiques de l'espagnol, du galicien, du catalan, du français et du roumain qui présentent des ressemblances et des différences en relation avec l'emploi et l'absence des déterminants.

Dans l'intérêt de nous approcher du niveau de connaissance et de manipulation que les apprenants montrent sur ces points divergents des langues en question, nous nous servons de la présentation des déterminants dans chaque langue étudiée et décrite ci-après :

En espagnol, nous allons présenter les formes et les caractéristiques des articles défini et indéfini ainsi que le phénomène de contraction de l'article en contact avec les prépositions *a* et *de*.

En galicien, notre intérêt est essentiellement porté sur la deuxième forme de l'article, la variante allomorphique, phénomène rarement visible dans une langue romane. Nous allons observer aussi les cas de contraction de l'article défini et indéfini au contact des prépositions.

En catalan, nous allons centrer l'analyse particulièrement sur les cas de l'élision qui affecte les articles définis et les formes de l'article contracté au contact des prépositions. Nous allons examiner aussi l'emploi obligatoire de l'article défini devant les noms propres, caractéristique définitoire de la langue catalane.

En français, nous allons regarder avec attention surtout le cas d'élision et l'emploi de l'article partitif afin d'examiner les difficultés d'utilisation des déterminants chez les apprenants parlant une autre langue romane.

Et finalement, en roumain nous allons décrire les principales caractéristiques de l'article défini enclitique placé devant le nom, le cas de la perte de l'article après une préposition, les déclinaisons conservées du latin ainsi que le genre neutre, comme une curiosité linguistique puisque le roumain est resté la seule langue romane que a préservé ce genre.

Après la présentation de cette analyse, nous allons consacrer la dernière partie de l'étude aux cas d'omission des articles définis et indéfinis dans les cinq langues romanes en prenant en compte les différences de suppression de l'article défini et indéfini.

Les formes et les valeurs des syntagmes nominaux avec déterminant

En principe, tout nom en langues romanes est précédé d'un article. La présence de l'article (ou la possibilité de sa présence) devant un mot indique que ce mot est un nom ou qu'il est employé comme nom : *le livre* (nom proprement dit), *le passant* (verbe employé comme nom), *le*

riche (adjectif employé comme nom), *le pourquoi*, *le si* (mots invariables employés comme noms).

L'article est considéré un mot outil et il a le rôle d'individualiser les objets désignés par le nom, marquant sa valeur définie ou indéfinie. L'article indique en même temps le genre et le nombre des noms. Il n'a pas d'existence indépendante, on ne l'emploie qu'avec le nom.

Le latin classique n'employait pas l'article. On disait, par exemple : *Non scholae sed vitae discimus* (Nous apprenons pour *la vie* et non pour *l'école*). Toutes les langues issues du latin, par contre, ont développés un système d'articles (Carlier, 2001), pourtant, l'article est une création originale.

L'article défini en langues romanes individualise l'être ou l'objet nommé et sert à indiquer :

(1a). une personne ou une chose déjà connue :

El hombre se ha salvado. (esp.)

O home salvouse. (gal.)

*L'*home s'ha salvat. (cat.)

*L'*homme s'est sauvé. (fr.)

Bărbatul s-a salvat. (roum.)

(1b). une personne ou une chose déterminée comme différente des autres :

El perro de mi vecino. (esp.)

O can do meu veciño. (gal.)

El gos del meu veí. (cat.)

Le chien de mon voisin. (fr.)

Câinele prietenului meu. (roum.)

(1c). une personne ou une chose considérée comme seule de son espèce :

el sol (esp.)

o sol (gal.)

el sol (cat.)

le soleil (fr.)

soarele (roum.)

L'article indéfini sert à désigner une personne ou un objet quelconque entre toutes les personnes ou tous les objets de la même espèce. Son individualisation reste cependant indéterminée.

(2a). Ha comprado *un* libro. (esp.)

Comprou *un* libro. (gal.)

Ha comprat *un* llibre. (cat.)

Il a acheté *un* livre. (fr.)

A cumpărat *o* carte. (roum.)

- (2b). Ha visitado a *un* amigo. (esp.)
 Visitou a *un* amigo. (gal.)
 Ha visitat a un amic. (cat.)
 Il a visité *un* ami. (fr.)
 A vizitat *un* prieten. (roum.)

Premièrement, nous présenterons les caractéristiques des articles dans les langues romanes analysées dans cette étude.

La langue espagnole connaît deux espèces d'articles : l'article défini et l'article indéfini. Les formes des articles définis et indéfinis de l'espagnol sont présentés dans le tableau 1. À la différence du français et du catalan, l'article défini ne s'élide pas devant une voyelle. Cependant, devant les noms qui commencent par un *a* tonique (graphies *a* et *ha*), on utilise les formes masculines des articles défini *el* et indéfini *un* (*el águila*, 'l'aigle', *un águila*, 'un aigle' ; *el hambre*, 'la faim', *un hambre* 'une faim'). L'article défini *la* apparaît normalement devant un adjectif féminin ou un nom féminin commençant par *a-* non tonique : *el alma pura*, 'l'âme pure', *la amplia casa*, 'la vaste maison'.

Il y a des cas quand l'article sépare le nom en le posant dans une sphère de détermination, et il a un sens absolu : *el calor del verano* 'la chaleur de l'été'.

L'article *a* a un sens générique quand il ne démarque pas un objet déterminé, mais il présente celui-ci comme représentant de toute son espèce (Seco, 1992):

- (3a). *El* hombre es mortal. (3b). *La* mujer es frágil.
 L'homme est mortel. La femme est fragile.

L'article indéfini est surtout employé pour individualiser un être ou un objet à l'intérieur d'une catégorie :

- (4) No es *un* lirio sino *una* azucena.
 Ce n'est pas un iris mais un lys.

article défini				article indéfini			
singulier		pluriel		singulier		pluriel	
mas.	fém.	mas.	fém.	mas.	fém.	mas.	fém.
el	la	los	las	un	una	unos	unas

Tableau 1. Formes de l'article défini et indéfini en espagnol

L'article masculin singulier *el* se contracte avec les prépositions *a* et *de*.

- (5a). Voy *al* cine. (5b). Vuelvo *del* teatro.

Je vais au cinéma. Je reviens du théâtre.
 La contraction ne se fait pas du moins à l'écrit avec un nom propre ou un titre qui commencent par l'article *El*.

- (6a). De vuelta *de El* Ferrol, voy *a El* Escorial.
 De retour du Ferrol, je vais à l'Escorial.
 (6b). Admiro tanto un cuadro *de El* Greco como un capítulo *de El* Quijote.
 J'admire autant un tableau du Gréco qu'un chapitre du Quichotte.

Dans la langue galicienne, les articles défini et indéfini présentent les formes suivantes (tableau 2).

article défini				article indéfini			
singulier		pluriel		singulier		pluriel	
mas. o	fém. a	mas. os	fém. as	mas. un	fém. unha	mas. uns	fém. unhas

Tableau 2. Formes de l'article défini et indéfini en galicien

Concernant l'article défini, hormis les formes présentées dans le tableau 2, il existe une seconde forme d'articles, une variante allomorphique des premières formes *lo, la, los, las*, d'emploi obligatoire après la préposition *por* (*Vai polo carreiro. Il va son chemin*) ou après l'adverbe *u* (*u-lo libro? Où est le livre?*).

La deuxième forme de l'article peut être représentée par écrit dans les cas suivants :

Avec trait d'union :

- après une forme verbale qui finit en *-r* ou *-s*. Ces consonnes disparaissent devant la présence de la seconde forme de l'article.

- (7a). Vou merca-*lo* pan. (7b) Esquecemo-*lo* libro.
 Je vais acheter du pan. Nous oublions le livre.

L'exception à cette règle sont les participes : *lidos os exames*, les examens lus, *estudiados os casos*, les cas étudiés, *feitas as análises*, les analyses faites, etc.

- après les pronoms enclitiques *nos, vos, lles*:

- (8a). Fíxolle-*la* merenda. (8b). Merquéivo-*lo* libro.
 Il leur a fait le goûter. Je vous ai acheté le livre.

- après les pronoms *nós* et *vós* toniques, quand ils sont précédés d'une sorte de spécification, surtout de numéro. Dans ce cas, l'article appartient au même groupe phonique que le pronom.

Elle est plus âgée [persoanã] / vieille [persoanã sau obiect] / ancienne [obiect] que la mienne.

Concernant l'article indéfini, celui-ci présente aussi des formes contractées avec les prépositions *con*, *de* et *en* comme dans le tableau 4.

	UN	UNHA	UNS	UNHAS
DE	dun	dunha	duns	dunhas
EN	nun	nunha	nuns	nunhas
CON	cun	cunha	cuns	cunhas

Tableau 4. Formes des articles indéfinis contractés en galicien

(16a) *Caeu nun erro.* (16b) *Bateu cun home na praia.*

Il est tombé dans une erreur. Il s'est battu avec une personne à la plage.

En catalan, les articles définis et indéfinis sont placés devant les noms et en indiquent le nombre et le genre (tableau 5). L'élision, qui consiste dans la suppression des voyelles *e* et *a* comme en français, affecte les articles définis singuliers *el* et *la* devant les noms commençant par une voyelle (sauf *u* et *i* atones dans les mots féminins) ou un *h* muet : *l'avi* (le grand-père), *l'ull* (l'œil), *l'hivern* (l'hiver) (Freysselinard, 2002 : 14).

article défini				article indéfini			
singulier		pluriel		singulier		pluriel	
mas. el, l', en	fém. la, l'	mas. els	fém. les	mas. un	fém. una	mas. uns	fém. unes

Tableau 5. Formes de l'article défini et indéfini en catalan

En catalan, comme en français, les articles définis masculins *el* et *els* se contractent au contact des prépositions *a*, *de* et *per* pour donner : *als*, *del*, *dels*, *pel*, *pels* (tableau 6). Une particularité du catalan concerne les formes du féminin *la*, *l'* et du masculin *el*, *l'*, *en* devant les mots propres : *la Rosa*, *l'Anna*, *el Joan*, *l'Esteve*, *en Jaume*, d'emploi obligatoire (Solà, 2008).

prépositions	el + consonne	el + voyelle	els
a	al	a l'	als
de	del	de l'	dels
per	pel	-	pels
per a	per al	per a l'	per als

Tableau 6. Formes des articles contractés en catalan

La fonction de l'article en français comme dans les autres langues est d'actualisation du nom. Selon Guillaume (2009 : 174), « l'article opère la transition du nom en puissance (état conceptuel acquis) au nom en effet (nom appliqué dans le discours) ». Le français distingue deux genres : le masculin et le féminin (tableau 7). Les langues romanes, à l'exception du roumain, ont perdu le neutre. En latin populaire déjà, le neutre avait été éliminé et la plupart des noms neutres du latin sont devenus masculins en français.

Tableau 7. Formes de l'article défini et indéfini en français

article défini				article indéfini			
singulier		pluriel		singulier		pluriel	
mas.	fém.	mas.	fém.	mas.	fém.	mas.	fém.
le, l'	la, l'	les	les	un	une	des	des

L'article *l'* s'appelle article élidé et s'emploie devant un nom qui commence par une voyelle ou un *h* muet. Devant les noms qui commencent par une consonne ou un *h* aspiré, on emploie l'article complet.

(17) *le pain, le livre, le héros, le hangar, la table, la science, la honte, l'homme, l'habit, l'hôtel, l'actrice, l'ombre, l'unité, l'honneur, l'histoire.*

Les formes du pluriel ne font pas d'élision. Avec les noms commençant par une voyelle ou par un *h* muet, on fait la liaison de

l' –s : *les œufs, les histoires, les herbes.*

L'article indéfini précède toujours le nom et s'accorde avec lui en genre et en nombre. Son individualisation reste cependant indéterminée :

(18) Il a acheté *un livre*.

Il a visité *un ami*.

Le français dispose aussi d'un article partitif qui se place devant les noms des objets indénombrables, pour indiquer que l'on ne considère qu'une partie de l'espèce désignée par le nom. L'article partitif est formé de la préposition *de*, pure ou combinée avec l'article défini (tableau 8) : manger *du pain*, acheter *des fruits*, fondre *du plomb*. On emploie avec un article partitif même les noms des choses qui se comptent, mais qui sont employés par figure comme des noms des choses qui ne se comptent pas :

(19) Il y a *du gibier* dans cette région, *du lièvre, du lapin, du perdreau*.

Par extension, on emploie l'article partitif avec les noms abstraits : avec *du courage*, faire *du bruit*, montrer *de la bienveillance*.

article partitif			
singulier		pluriel	
mas. du (de l')	fém. de la, (de l')	mas. des	fém. des
<i>de après la négation</i>			

Tableau 8. Formes de l'article partitif en français

En roumain, l'article défini est généralement enclitique (tableau 9) et fonctionne comme un suffixe, comme une particule soudée au nom (Iliescu, 2009) contrairement à l'espagnol, au galicien, au catalan ou au français, où il est placé avant le nom. Son principal rôle est d'individualiser un objet connu. Selon sa particularité fonctionnelle et sémantique, l'article défini est un élément anaphorique et déictique (Bărbuță *et al.* 2000).

genre	masculin		féminin		neutre	
n°	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.
cas						
nominatif accusatif	-l (-le, -a)	-i	-a	-i	-l	
génitif datif	-lui (-i)	-lor	-le	-lor	-lui	-lor

Tableau 9. Formes de l'article défini (enclitique) en roumain

La grande particularité du roumain c'est la règle selon laquelle le nom perd l'article défini après une préposition (excepté la préposition *cu*).

(20a) *pe Ø dulap* (20b) *lângă Ø foc* (20c) *cu prietenul*
sur armoire à côté feu avec ami DÉF
'sur l'armoire' 'à côté du feu' 'avec l'ami'

En plus d'être la seule langue romane à conserver le genre neutre (Bikić-Carić, 2009), le roumain a aussi préservé en partie la déclinaison du latin (Triadafillu, 2001), du fait d'avoir été au contact des langues slaves fusionnantes. Les exemples donnés en (21) résument l'essentiel des déclinaisons.

(21) *stea* fém. (étoile); *prieten* mas. (ami); *tren* n. (train)
a. nominatif/accusatif b. datif/génitif
singulier fém. *stea* (*stea + ea*) singulier *stelei* (*stea + ei*)

‘étoile’ ‘de l’étoile’
 pluriel *stelele* (*stela + ele*) pluriel *stelelor* (*stela + lor*)
 ‘les étoiles’ ‘des étoiles’

c. nominatif/accusatif d. datif/génitif
 singulier mas. *prietenul* (*prieten + ul*) singulier *prietenului* (*prieten + lui*)
 ‘l’ami’ ‘de l’ami’
 pluriel *prietenii* (*prietenii + ei*) pluriel *prietenilor* (*prietenii + lor*)
 ‘les amis’ ‘des amis’

Le nom neutre n’a pas de forme spécifique : au singulier il utilise celles du masculin et au pluriel, celles du féminin (Madrona et Pissot 2009), contrairement au français.

(22) a. nominatif/accusatif b. datif/génitif
 singulier n. *trenul* (*tren + ul*) singulier n. *trenului* (*tren + lui*)
 ‘le train’ ‘du train’

pluriel n. *trenurile* (*trenuri + ele*) pluriel n. *trenurilor* (*trenuri + lor*)
 ‘les trains’ ‘des trains’

Le roumain n’a pas d’article partitif. Son correspondant roumain est le nom employé sans article.

(23) *El mănâncă Ø unt.*
 PRON.3.SG. manger.3.SG.PRE. beurre
 ‘Il mange du beurre.’

L’article indéfini roumain est proclitique (tableau 10), comme dans les autres langues romanes : *un izvor* ‘une source’, *o furnică* ‘une fourmi’. Parfois, entre le nom et le déterminant on peut intercaler un déterminatif adjectival : *un drum lung*, ‘un long chemin’ *o albastră mare* ‘une mer bleue’. Dans ces groupes, l’article se réfère au nom, pas à l’adjectif.

genre cas	masculin / neutre		féminin	
	singulier	pluriel	singulier	pluriel
nominatif / accusatif	un	niște	o	niște
génitif / datif	unui	unor	unei	unor

Tableau 10. Formes de l’article indéfini (proclitique) en roumain

Les cas d'omission des articles définis et indéfinis

En général, les noms dans les langues romanes analysées dans cette étude sont précédés de l'article, mais il y a certains cas, assez nombreux, de suppression de l'article. Nous montrerons les différences d'omission des articles définis et indéfinis et les caractéristiques des syntagmes nominaux sans déterminant dans les cinq langues romanes.

Dans les noms déterminés par un adjectif déterminatif, on supprime l'article défini ou indéfini en espagnol et français (Brito, *et al.* 2010), à la différence du galicien, et du catalan, qui admettent le nom avec article devant le possessif, et du roumain, langue dans laquelle l'article apparaît placé après le nom.

(1) mi libro
o meu libro
mon livre
el meu llibre
cartea mea

En français les noms : *Monsieur, Madame, Mademoiselle* contiennent déjà un possessif et ne prennent pas d'article. Dans les autres langues, l'article subsiste :

(2) Monsieur Dupont arrive. (fr.)
O señor Dupont chegou. (gal.)
El señor Dupont llega. (esp.)
El senyor Dupont arriba. (cat.)
Domnul Dupont sosește. (roum.)

Pour indiquer l'âge, l'heure, les jours de la semaine, au singulier pour évoquer un jour en particulier ou au pluriel pour indiquer la périodicité on emploie l'article seulement dans l'espagnol, le galicien et le catalan. Il est supprimé dans le français et le roumain.

(3) A los treinta años. (esp.)
Aos trinta anos. (gal.)
A les trenta anys. (cat.)
À trente ans. (fr.)
La treizeci de ani. (roum.)

Dans presque toutes les langues romanes, sauf le français, les noms de continents, pays, régions, provinces ne prennent pas d'article :

(4) Francia	Europa	Portugal
França	Europa	Portugal
França	Europa	Portugal
la France	l'Europe	le Portugal
Franța	Europa	Portugalia

En espagnol, galicien, catalan et roumain, l'article défini pluriel est généralement omis, mais en français on admet les noms avec articles en position d'objet d'un verbe transitif.

- (5) *Leemos Ø libros.* (esp.)
Lemos Ø libros. (gal.)
Llegim Ø llibres. (cat.)
 Nous lisons *des* livres. (fr.)
Citim Ø cărți. (roum.)

Aucune de ces langues n'admet le nom sans article (6a) et (6b) en position initiale de phrase. Dans l'exemple (6), les syntagmes nominaux sont symétriques.

- (6a) *Unos perros ladraban.* (esp.)
 Uns cans ladraban. (gal.)
Uns gossos ladraven. (cat.)
 Des chiens aboyaient. (fr.)

- (6b) *Los chicos corren.* (esp.)
 Os mozos corren. (gal.)
 Els nois corren. (cat.)
 Les garçons courent. (fr.)
Băieții aleargă. (roum.)

Tout comme l'indéfini pluriel en roumain, catalan et espagnol, le partitif s'impose pour le français dans l'exemple (7a) et (7b).

Il n'existe pas d'article partitif dans les trois autres langues de telle sorte qu'une phrase française avec l'article partitif se traduit tantôt par un déterminant indéfini pluriel si le nom est en position initiale d'énoncé, comme en (6) ou par l'article zéro si le nom est en position d'objet, comme en (7a), même si le catalan admet optionnellement *de* comme en (7b) avant les noms anticipés ou répétés par le pronom faible *en* (Petit i Aguilar 1998).

- (7a) *Ha comido Ø manzanas.* (esp.)
 Comeu Ø mazás. (gal.)

Ha mejat Ø pomes. (cat.)
Il a mangé *des* pommes. (fr.)
A mâncat Ø mere. (roum.)

(7b) Como pan y carne. (esp.)
Como pan e carne. (gal.)
Menjo Ø pà i carn (cat.). De pa i carn, no en menjo. (cat.)
Je mange *du* pain et *de la* viande. (fr.)
Mănânc Ø pâine și carne. (roum.)

En français, dans certains cas, on remplace l'article indéfini et l'article partitif par la préposition *de*, comme par exemple dans les phrases négatives (8). On remarque les différences avec les autres langues romanes : espagnol, galicien, catalan et roumain, et l'emploi de la forme pleine du partitif lorsque la négation se rapporte à une qualité spécifique et pas à la quantité.

(8) No come jamás carne. (esp.)
Non come xamais carne. (gal.)
No menja mai carn. (cat.)
Il ne mange jamais *de* viande. (fr.)
El nu mănâncă niciodată carne. (roum.)

(9) *No compréis patatas, sino alubias.* (esp.)
Non compredes patacas, senón fabas. (gal.)
No compreu patates, sinó fabes. (cat.)
N'achetez pas *des pommes de terre*, mais *des haricots*. (fr.)
Nu cumpărați legume, ci fructe. (roum.)

Si le complément de ces verbes est déterminé, on l'emploie avec article :
(10a) Tengo una sed terrible. (esp.) (10b) Tiene un hambre de lobo.
Teño unha sede terrible. (gal.) Ten unha fame de lobo.
Tinc una set terrible. (cat.) Té una fam de llop.
J'ai une soif terrible. (fr.) Il a une faim de loup.
Îmi este o sete teribilă. (roum.) Am o foame de lup.

Il est bien connu que certaines prépositions ne sont que rarement suivies d'article :

Sin : *sin miedo, sen medo, sense por, sans peur, fără frică*
En : *en coche, en coche, en cotxe, en auto, cu mașina.*

On remarque que dans ces cas, en roumain s'emploie le nom avec l'article enclitique *-a*.

Un cas particulier est représenté par les locutions qui en français et en roumain s'utilisent avec le déterminant défini, mais pas dans les autres langues comme espagnol, galicien et catalan.

(11a) En presencia de (esp.) (11b) en honor de (esp.)

En presenza de (gal.) en honra de (gal.)

En presència de (cat.) en honor de (cat.)

En *la* présence de (fr.) en *l'*honneur de (fr.)

În prezența (roum.) în onoarea (roum.)

Devant certains adjectifs indéfinis placés devant le nom comme *autre*, on ne place pas l'article en espagnol, galicien et roumain, sauf en français et catalan, langues dans lesquelles il est employé régulièrement (12a). Cependant, devant *demi*, *tel*, *certain*, *égal*, *semblable*, *quelconque* on situe l'article seulement en français (12b).

(12a) Vendré otro día. (esp.) (12b) Vuelva dentro de media hora.

Virei outro dia. (gal.) Volva dentro de media hora.

Vindré *un* altre dia. (cat) Torní dins de mitja hora.

Je viendrai *un* autre jour. (fr.) Revenez dans *une* demi-heure.

Voi veni în altă zi. (roum.) Întoarce-te peste jumătate de oră.

On a déjà souligné les cas de suppression les plus communs de l'article défini et indéfini dans les cinq langues et on a vu les différences et les ressemblances entre toutes les langues en contact. Il faut ajouter qu'il y a aussi d'autres cas d'omission, dans quelques langues romanes qui n'ont pas été mentionnées, comme la suppression de l'article dans les apostrophes, dans les énumérations littéraires, les proverbes et les dictons, dans les titres, les adresses, les annonces, les avis et dans les tournures familières.

Conclusion

Nous avons exposé des similitudes et des différences d'emploi et d'absence de l'article défini et indéfini avec l'objectif de prévenir l'acquisition erronée des noms avec et sans articles faite par les apprenants étrangers qui sont en contact avec plusieurs langues romanes. Des élèves immigrants parlant une langue romane comme par exemple un italien, un roumain ou un portugais qui suivent pratiquement tous les enseignements dans d'autres langues romanes dans des contextes bilingues en Espagne, comme Galice, Catalogne ou Pays Basque doivent apprendre deux langues romanes en contact, la langue co-officielle le galicien, le catalan ou l'euskera avec l'espagnol, langues de scolarisation dans les institutions maternelles, primaires et

secondaires. Puisque toutes les langues en contact sont d'origine romane, le facteur *typologie* est pertinent.

L'apprenant lui-même, en construisant son interlangue, doit essayer d'évaluer la distance entre la langue source et la langue cible et créer sa propre 'psychotypologie' de la proximité entre les deux langues. La solution n'est pas de transférer toutes les formes d'articles de la langue maternelle aux autres langues acquises, mais de filtrer « les éléments des deux langues où l'on observe une identité de forme et de fonction » (Kellerman, 1980: 55).

Il est extrêmement important d'arriver à savoir quelles sont les difficultés linguistiques de ces groupes d'immigrants venus d'autres pays, comment peut-on réparer les erreurs qu'ils commettent et mettre en évidence le fait que ce n'est pas toujours une langue apparentée qui sert nécessairement à acquérir avec plus de facilité une autre langue romane. Quelles sont les stratégies didactiques dont les professeurs peuvent se servir pour que leurs élèves n'arrivent pas à l'échec scolaire ?

Les enfants entrent par immersion dans un bain linguistique doublé dans le cas de l'apprentissage de deux langues en contact. Selon l'hypothèse contrastive, la langue nouvelle L2 sera déterminée par la L1 et ses structures déjà acquises auparavant. Le transfert linguistique peut avoir des rapports bidirectionnels: d'une part, l'influence d'une L1 vers la L2 et L3, d'autre part des influences du L2 sur la L1 et la L3 ou du L3 sur la L1 et la L2 (Cenoz, 2001; Jarvis, 2003; Odlin et Jarvis, 2004; Pavlenko et Jarvis, 2002). L'apprenant est induit en erreur, ce qui provoque un transfert négatif et des interférences. Klein (1989) identifie six composants de l'acquisition et l'apprentissage d'une langue : l'impulsion ou la motivation à apprendre, la faculté ou la capacité linguistique, l'accès à la langue, la rapidité du processus d'acquisition, le rythme d'acquisition et l'état final de l'apprentissage, l'approche le plus près possible de la norme linguistique de la langue cible. Au moment où l'enfant est en contact à l'école avec deux langues romanes et commence l'apprentissage dans ces langues il a déjà acquis la faculté du langage en L1. On croit légitime d'affirmer qu'en apprenant une L2 et L3, un élève recourt à des processus cognitifs communs à la L1 et L2 ou L3, processus que l'apprentissage des L2 et L3 permet de développer en même temps. Les langues d'un apprenant plurilingue sont activées en production orale et écrite lors d'une interaction en langue cible, aspect que permet de tester le transfert linguistique des langues en contact.

Les enfants habitués à travailler en deux langues vont développer une aptitude considérable à l'acquisition d'une troisième, voire d'une quatrième langue, car ils ont pris l'habitude de manipuler deux codes, deux langues dès le début de leur apprentissage.

Cette étude comparative sur le plan de la morphologie, en présentant les différences et les similitudes d'emploi et d'omission des articles, joue un rôle important dans l'apprentissage des langues apparentées lorsqu'un apprenant passe par plusieurs langues romanes. Les professeurs, en considérant les points communs (la typologie) et les différences entre les cinq langues, doivent viser le développement de l'interlangue des apprenants. De cette manière-ci, ils pourront programmer des activités en utilisant des supports linguistiques différents pour mettre en évidence les caractéristiques de contraste entre les cinq normes linguistiques de l'emploi et de l'absence de l'article. À ce stade, les enseignants, conscients de toutes ces différences et ressemblances, pourraient adapter leurs stratégies d'enseignement.

Dans cette perspective, notre étude suggère la nécessité de porter une attention spéciale à l'article défini et indéfini surtout au cas d'omission de ceux-ci pour empêcher un transfert négatif d'une langue vers l'autre. Dans l'apprentissage des langues, les transferts et les interférences n'ont pas une seule origine qu'on puisse localiser uniquement dans L1 ou dans L2, mais des origines complexes qui se situent tantôt dans L1, L2 et même dans L3.

Cette étude, avec ses limitations, pourra fournir une base de travail pour les chercheurs qui envisagent d'étudier les influences interlinguistiques dans l'apprentissage de plusieurs langues romanes en contact.

RÉFÉRENCES :

- Antelmi, D., *La prima grammatica dell'italiano. Indagine longitudinale sull'acquisizione delle morfosintassi italiana*, Bologna, Il Mulino, 1997.
- Bărbuță, I. et al., *Gramatica uzuală a limbii române*, Chișinău, Litera, Academia de Științe ale Moldovei, 2000.
- Bikić-Carić, G., *L'article en français et en roumain avec ses équivalents en croate dans un corpus aligné*, « *Studia Romanica et Anglica* », vol. LIV, 2009, p. 15–51.
- Brito, M. A. et al., *Gramática Comparativa Houaiss Quatro línguas Românicas*, São Paulo, Publifolha, 2010.
- Carlier, A., *La genèse de l'article un*, *Langue Française* 130, 2001, p. 65–88.
- Cenoz, J., *The effect of linguistic distance. L2 status and age on cross-linguistic influence in third language acquisition*, in Cenoz, J. et al. eds, «Cross-linguistic influence in third language acquisition: Psycholinguistic perspectives», Clevedon, UK, Multilingual Matters, 2001 p. 8–20.
- Chierchia, G., *Reference to kinds across languages*, in « *Natural Language Semantics* », nr. 6(4), 1998, p. 339–405.
- Chireac, S.M., Serrat, E., Huguet, A., *Transferencia en la adquisición de segundas lenguas. Un estudio con alumnado rumano en un contexto bilingüe*, « *Revista de Psicodidáctica* », nr 16.2, 2011, p. 267–289.

- Freysselinard, E., *Grammaire et vocabulaire du catalan*. Paris: Ophrys, 2002.
- Guillaume, G., *Leçons de linguistique 1939–1940: Théorie des parties du discours*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2009.
- Hammarberg, B., *Roles of L1 and L2 in L3 production and acquisition*, in Cenoz, J. et al. eds, « Cross-linguistic influence in third language acquisition: Psycholinguistic perspectives », Clevedon, UK, Multilingual Matters, 2001, p. 21–41.
- Iliescu, M., *Aspects de l'évolution de l'article défini en français et en roumain* in « Travaux de linguistique », nr. 2.59, 2009, p.13–23.
- Jarvis, S., *Probing the effects of the L2 on the L1: A case study*, in Cook, V. ed., « Effects on the second language on the first », Clevedon, Royaume Uni, Multilingual Matters, 2003, p. 81–102.
- Kellerman, E., *Ceil pour œil* in « Encrages », Automne, numéro spécial, 1980, p 54–63.
- Klein, W., *The contribution of second language research*, in « Language Learning », nr. 48, 1989, p. 527–550.
- Madrona, A., Pissot, R., *Diferencias de uso gramatical entre el español y el rumano*, Madrid, Edinumen, 2009.
- Odlin, T., Jarvis, S., *Same source, different outcomes: A study of Swedish influence on the acquisition of English in Finland*, in « International Journal of Multilingualism », nr. 1, 2002, p. 123–140.
- Pavlenko, A., Jarvis, S., *Bidirectional transfer* in « Applied Linguistics », nr. 23, 2002, p. 190–214.
- Pizzuto, E., Caselli, M., *The acquisition of Italian morphology: implications for models of language development*, in « Journal of child language », nr. 19, 1992, p. 479–493.
- Petit i Aguilar, J., *Gramàtica catalana*, Barcelona, Institut d'etudis catalans, 1998.
- Real Academia Galega, *Normas ortográficas e morfolóxicas do galego*, Vigo, Artes Gráficas Vicus, 2005.
- Ringbom, H., *The importance of cross-linguistic similarity in foreign language learning: Comprehension, learning and production*, Clevedon, Royaume Uni, Multilingual Matters, 2007.
- Singleton, D., *Age and second language acquisition*, in « Annual Review of Applied Linguistics », nr. 21, 2001, p. 77–89.
- Seco, R., *Manual de gramática española*, Madrid, Aguilar, 1992.
- Solà, J., *Gramàtica del català contemporani*. Barcelona, Empúries, 2008.
- Triadafillu, S. *Die rumänische konjugation Deklination*, Éditions Triadafillu, 2001.
- van der Marlies, V., *L'acquisition des articles définis en L1. Etude comparative entre le français et le néerlandais*, in « AILE », nr. 21, 2004, p. 9–44.